

SI COME CRESCON (C.Monteverdi)

Si come crescon alla terra i fiori, così a voi la bellezza o mio tesoro. Et a me'l foco ond'io mi strugg'e moro.

Si come hor cresce a gl'augelli il canto, Così a voi la vitrude o mia speranza. Et a me un dolor tal ch'ogn'altro avanza.

Ma si come tra fondi, e fior, e canti cangiansi in frutti, così in gran pietade cangiat'ancor voi donna la beltade.

GODI PUR DEL BEL SEN (C.Monteverdi)

Godi pur del bel sen felice pulce. Per dove ad hor ne vai saltando. E dolcemente sempre pizzicando.

Godi dell'amorose alme mammelle, Ove t'annidi, e lieto poi saltando. Più dolce fine ancor ne vai cercando.

Ma quando dimmi amor fia mai ch'anch'io, A si bel petto intorno stia scherzando, Ahi non so come mai v'arrivi, o quando.

CORO DI STREGHE (Opera "Macbeth" G.Verdi)

S'allontanarono ! – N'accozzeremo Quando di fulmini – lo scroscio udremo. S'allontanarono, - fuggiam !... s'attenda Le sorti a compiere – nella tregenda. Macbetto riedere – vedrem colà, E il nostro oracolo – gli parlerà. Fuggiam, fuggiam !

CARO BELLA (Opera "Giulio Cesare in Egitto" G.F.Haendel)

Cleopatra: Caro!

Cesare: Bella!

Più amabile beltà
mai non si troverà
del tuo bel volto.

In te/In me non splenderà
né amor né fedeltà
da te/da me disciolto.

SI COME CRESCON (C.Monteverdi)

Comme poussent sur la terre les fleurs, de même sur toi pousse la beauté, mon trésor, Et de même sur moi le feu qui me fait languir et mourir comme à présent grandit le chant des oiseaux. De même en toi grandit la vertu, toi mon espérance, et en moi une douleur telle qu'elle surpasse toutes les autres mais comme dans le feuillage les fleurs et les chants se changent en fruits, de même en grande pitié tu changes, femme, à nouveau ta beauté.

GODI PUR DEL BEL SEN (C.Monteverdi)

Profitez de la belle puce heureuse. Là où tu vas d'heure en heure, tu sautes et doucement, toujours en pinçant. Profitez de l'alme mammelle affectueuse Là où vous nichez, puis sautez joyeusement une fin plus douce que vous recherchez toujours.

Mais quand je dis Amour, ce ne sera jamais que moi aussi a une si belle poitrine autour de vous plaisantez, oh, je ne sais pas comment c'est arrivé là, ni quand.

CHŒUR DES SORCIERES (Opera « Macbeth » G.Verdi)

Ils se sont éloignés ! – Nous nous réunirons Quand des éclairs le grondement (nous) entendrons. Ils se sont éloignés - fuyons !... que se préparent Les sorts à se réaliser – dans le sabbat. Nous verrons Macbeth revenir là-bas, Et notre oracle - lui parlera. Fuyons, fuyons !

CARO BELLA (Opera « Giulio Cesare in Egitto » G.F Haendel)

Cleopatra : Cher !

Cesare : Belle !

La beauté la plus adorable
ne sera jamais trouvé
de ton beau visage.
En toi/En moi il ne brillera pas
Ni amour, ni fidélité
dissous par vous/moi.

SE PIETÀ (Opera "Giulio Cesare in Egitto" G.F.Haendel)

Se pietà di me non senti,
giusto ciel, io morirò.
Tu da pace a'miei tormenti,
o quest'alma spirerà

CHE FIERO MOMENTO (Opera "Orfeo ed Euridice" C.W Gluck)

Che fiero momento, che barbara sorte,
Passar dalla morte a tanto dolor!
Avvezzo al contento d'un placido obbligo,
Fra queste tempeste sì per de il mio cor.
Io vacillo, io tremo. Che fiero momento, che barbara sorte,
Passar dalla morte a tanto dolor!

VIA, RESTI SERVITA (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Marcellina: (fa una riverenza)

Via, resti servita, madama brillante.

Susanna: (fa una riverenza)

Non sono sì ardita, madama piccante.

Marcellina: (fa una riverenza)

No, prima a lei tocca.

Susanna: (fa una riverenza)

No, no, tocca a lei.

Marcellina: (fa una riverenza)

No, prima a lei tocca.

Susanna: (fa una riverenza)

No, no, tocca a lei.

Io so i dover miei,

non fo inciviltà, ecc.

Marcellina: (fa una riverenza)

La sposa novella!

Susanna: (fa una riverenza)

La dama d'onore!

SE PIETÀ (Opera "Giulio Cesare in Egitto" G.F Haendel)

Si tu n'as pas pitié de moi,
Dieu m'en préserve, je vais mourir.
Tu donnes la paix à mes tourments,
ou cette âme expirera.

CHE FIERO MOMENTO (Opera "Orfeo ed Euridice" C.W Gluck)

Quel moment de fierté, quel destin barbare, passer de la mort au douleur !
Habitué au content d'une obligation placide, entre ces tempêtes, oui, par
mon cœur. Je vacille, je tremble. Quel moment de fierté, quel destin
barbare, passer de la mort au douleur !

VIA, RESTI SERVITA (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Marcellina : (faisant une révérence)

A votre service, élégante madame !

Susanna : (faisant une révérence)

Je n'ose, piquante madame !

Marcellina : (faisant une révérence)

Non, passez la première...

Susanna : (faisant une révérence)

Non, non, c'est à vous...

Marcellina : (faisant une révérence)

Non, non, à vous...

Susanna : (faisant une révérence)

Non, non, à vous...

Je connais mes devoirs et sais être polie ! etc.

Marcellina : (faisant une révérence)

La jeune mariée !

Susanna : (faisant une révérence)

La dame d'honneur !

Marcellina : (faisant une révérence)

La belle du Comte !

Marcellina: (fa una riverenza)
Del conte la bella!
Susanna: Di Spagna l'amore!
Marcellina: I meriti...
Susanna: L'abito!
Marcellina: Il posto...
Susanna: L'età...
Marcellina: Per Bacco, precipito se ancor, se ancor resto qua.
Susanna: Sibilla decrepita, da rider mi fa.
Marcellina: (fa una riverenza)
Via resti servita, ecc.
Susanna: (fa una riverenza)
Non sono sì ardita, ecc.
Marcellina: (fa una riverenza)
La sposa novella! ecc.
Susanna: (fa una riverenza)
La dama d'onore! ecc.
(Marcellina parte furibonda.)

VENITE INGINOCCHIATEVI (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna: Venite, inginocchiatevi, restate fermo lì!
Pian, piano, or via giratevi, bravo, va ben così, la faccia ora volgetemi,
olà! Quegli occhi a me, drittissimo, guardatemi, Madama qui non è.
Più alto quel colletto, quel ciglio un po' più basso, le mani sotto il petto,
vedremo poscia il passo quando sarete in piè.
Mirate il bricconcello, mirate quanto è bello!
Che furba guardatura, che vezzo, che figura!
Se l'amano le figlie, han certo il lor perché.

Susanna : L'amour de l'Espagne !
Marcellina : Le mérite...
Susanna: L'usage...
Marcellina: Le rang...
Susanna: L'âge...
Marcellina : Saperlotte, je m'écroule si je reste ici encore et encore !
Susanna : Cette sorcière décrépite me fait rire !
Marcellina : (faisant une révérence)
A votre service, etc.
Susanna : (faisant une révérence)
Je n'ose, etc.
Marcellina : (faisant une révérence)
La jeune mariée ! etc.
Susanna : (faisant une révérence)
La dame d'honneur ! etc.
(Marcellina sort, furibonde.)
Susanna : Va donc, vieille pédante, doctoresse arrogante! Parce que tu as lu
deux livres et tourmenté Madame dans sa jeunesse. (Elle met la robe sur le
fauteuil.)

VENITE INGINOCCHIATEVI (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna : Venez, agenouillez-vous, restez bien immobile ! Maintenant
tournez-vous doucement ! Bravo ! C'est bien ainsi ! Allons, tournez votre
visage vers moi ! Holà, les yeux vers moi ! Tenez-vous droit, regardez-moi !
Madame n'est pas ici ! Le col un peu plus haut, les cils un peu plus bas !
Les mains sous la poitrine ! Nous verrons la démarche tout à l'heure quand
vous serez debout ! Regardez-moi ce petit coquin, regardez comme il est
beau ! Quel regard trompeur ! Quel minois ! Quelle silhouette ! Si les
femmes s'en amourachent elles ont certainement de bonnes raisons !

APRITE PRESTO APRITE (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna: Aprite, presto, aprite, aprite, è la Susanna; sortite, via sortite, andate via di qua.

Cherubino: (*uscendo tutto confuso*) Ohimè, che scena orribile! Che gran fatalità!

Susanna: Di qua...di là...

Cherubino: Che gran fatalità!

Duo: Le porte son serrate, che mai sarà?

Cherubino: Qui perdersi non giova.

Susanna: V'uccide se vi trova.

Cherubino: (*appressandosi alla finestra*) Veggiamo un po' qui fuori, (*va per saltare*) dà proprio nel giardino.

Susanna: (*trattenendolo*) Fermate, Cherubino, fermate, per pietà!

Cherubino: Qui perdersi non giova,

Susanna: Fermate, Cherubino.

Cherubino: M'uccide se mi trova.

Susanna: Tropp'alto per un salto. Fermate per pietà!

Cherubino: Lasciami, lasciami! Pria di nuocerle nel foco volerei! Abbraccio te per lei! Addio! Così si fa! (*Salta per la finestra.*)

Susanna: Ei va a perire, oh dei! Fermate per pietà!

DEH VIENI NON TARDAR (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna: Giunse al fin il momento, che godrò senza affanno in braccio all'idol mio! Timide cure! Uscite dal mio petto, a turbar non venite il mio diletto! Oh come par che all'amoroso foco l'amenità del loco, la terra e il ciel risponda, come la notte i furti miei seconda!

Deh, vieni, non tardar, o gioia bella,
vieni ove amore per goder t'appella,
finché non splende in ciel notturna face;
finché l'aria è ancor bruna, e il mondo tace.
Qui mormora il ruscel, qui scherza l'aura,

APRITE PRESTO APRITE (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna : Ouvrez, vite, ouvrez, ouvrez à Susanna ! Allons sortez, allez-vous-en d'ici !

Cherubino : (sortant tout bouleversé) Hélas, quelle horrible scène ! C'est la fatalité !

Susanna : Par ici ! Par-là !

Cherubino : C'est la fatalité !

Duo : Les portes sont fermées, que va-t-il arriver ?

Cherubino : Ne perdons pas la tête !

Susanna : S'il vous trouve, il vous tue !

Cherubino : (s'approche de la fenêtre) Voyons un peu au dehors : (Il veut sauter.) Elle donne justement sur le jardin !

Susanna : (le retenant) Arrêtez, Cherubino, arrêtez, par pitié !

Cherubino : Ne perdons pas la tête !

Susanna : Arrêtez, Cherubino !

Cherubino : S'il me trouve, il me tue !

Susanna : C'est trop haut pour sauter ! Arrêtez par pitié !

Cherubino : Laisse-moi, laisse-moi ! Plutôt que de lui nuire je me jetterais au feu ! Je t'embrasse pour elle ! Adieu ! Vaille que vaille ! (Il saute par la fenêtre.)

Susanna : Il va mourir, mon Dieu ! Arrêtez, par pitié !

DEH VIENI NON TARDAR (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna : Le moment est arrivé à sa fin, et je vais en profiter sans peine Dans les bras de mon idole ! Soins timides ! Sors de mon sein, ne viens pas à Turbar ma bien-aimée ! Oh comment Il semble qu'au feu d'amour l'agrément du lieu, le La terre et le ciel répondent, comme la nuit Mes vols deuxième!

Viens, ne tarde pas, ô belle joie, viens là où l'amour t'appelle à jouir, jusqu'à ce que le ciel nocturne brille, tant que l'air est encore brun et que le monde est silencieux, ici le ruisseau murmure, ici l'aura plaisante, ici le cœur est restauré, ici les fleurs rient et l'herbe est fraîche, aux plaisirs de l'amour ici

che col dolce sussurro il cor ristaura,
qui ridono i fioretti e l'erba è fresca,
ai piaceri d'amor qui tutto adescà.
Vieni, ben mio, tra queste piante ascose.
Vieni! vieni! Ti vo' la fronte incoronar di rose!

SUL'ARIA (Opera "Le nozze di Figaro" W.A Mozart)

Susanna: (*scrivendo*) Sull'aria.

Contessa: Che soave zeffiretto –

Susanna: zeffiretto -

Contessa: questa sera spirerà -

Susanna: questa sera spirerà -

Contessa: sotto i pini del boschetto -

Susanna: sotto i pini?

Contessa: sotto i pini del boschetto -

Susanna: sotto i pini del boschetto.

Contessa: Ei già il resto capirà.

Susanna: Certo, certo il capirà.

Contessa: Ei già il resto capirà.

Contessa: Canzonetta sull'aria, ecc.

Susanna: Che soave zeffiretto, ecc. (*Rileggono insieme lo scritto. Susanna piega la lettera.*)

Susanna: Piegado è il foglio . or come si sigilla?

Contessa: (*Si cava una spilla e gliela dà.*) Ecco ... prendi una spilla. Servirà di sigillo. Attendi ... scrivi sul rovescio del foglio: "Rimandate il sigillo."

Susanna: È più bizzarro di quel della patente.

Contessa: Presto, nascondi ... Io sento venir gente. (*Susanna si mette il biglietto in seno. Entrano Cherubino vestito da contadinella, Barbarina ed alcune altre contadinelle vestite nel medesimo modo, con mazzetti di fiori.*)

tout attire, Viens le mien parmi ces plantes ! Il vole devant vous, couronné de roses !

SUL'ARIA (Opera "Le nozze di Figaro" W.A.Mozart)

Susanna: (écrivant) Sur l'air !

Comtesse : Quel doux petit zéphyre...

Comtesse : Soufflera ce soir...

Susanna : Soufflera ce soir...

Comtesse : Sous les pins du bosquet !

Susanna : Sous les pins ?

Comtesse : Sous les pins du bosquet.

Susanna : Sous les pins du bosquet.

Comtesse : Il comprendra le reste.

Susanna : Il le comprendra, c'est certain.

Comtesse : Il comprendra le reste.

Comtesse : Chanson sur l'air, etc.

Susanna : Quel doux petit zéphyre, etc. (Ensemble, elles relisent la lettre.

Puis, Susanna la plie.)

Susanna : Le billet est plié...mais comment le cacheter?

Comtesse : (Elle tire une épingle de sa robe et la lui tend.) Voici...prends une épingle. Elle te servira à le cacheter. Attends...ajoute au dos de la feuille: « Renvoyez le cachet. »

Susanna : Cette histoire de cachet est encore meilleure que celle du brevet.

Comtesse : Vite, cache la lettre...J'entends venir des gens. (Susanna glisse le billet dans son corsage. Entrent Cherubino, déguisé en paysanne, Barbarina et d'autres paysannes, toutes vêtues de même, apportant des bouquets.)

SORGI, O PADRE (Opera "*Bianca e Fernando*" V.Bellini)

Bianca: Sorgi, O padre, e la figlia rimira, che si lagna, che geme e sospira, che già langue, trafitta ed oppressa dal più crudo ed acerbo dolor! Di cordoglio e d'angoscia omai stanca, a te rendo la vita che mana, quella vita che già tu mi desti, e ch'io trasi fra lagrime ognor!

Eloisa: Sgombra il duolo che tange ed opprime; deh! Ridona la pace al tuo cor! Sgombra il dulo che t'opprime, Ah sospendi quel pianto, un si tristo, si tristo pensier. Dehlallontana si tristo pensier!

Bianca: Si a me tiedi, adorato germano, vanne in riva di quel ruscelletto, ove meco prendevi diletto, nei bei giorni di calma e piacer! Là sul mirto e fra salci vedrai che in fred'urna il mio cener riposa bagna allora con stilla pietosa chi fu vittima a un sacro dover!

CRUDA SORTE (Opera "*L'Italiana in Alger*" G.Rossini)

Isabella: Cruda sorte! Amor tiranno! Questo æ il premio di mia fé: Non v'è orror, terror, né affanno pari a quel ch'io provo in me.

Per te solo, o mio Lindoro, lo mi trovo in tal periglio.

Da chi spero, oh Dio, consiglio? Chi confort mi dara?

Qua ci vuol disinvoltura. Non più smanie, né paura;

Di coraggio è tempo adesso, or chi sono si vedrà.

Già so per pratica qual sia l'effetto d'un sguardo languido, d'un sospiretto..

So a domar gli uomini Come si fa. Sien dolci o ruvidi sien flemma o foco, son tutti simili a presso a poco... Tutti la chiedono, tutti la bramano da vaga femmina felicità.

LA REGATA VENEZIANA (G.Rossini)

Voga, o Tonio benedeto voga, voga, arranca, arranca: Beppe el suda el batte l'anca poverazzo el nol pò più. Caro Beppe el me vecchieto no straccarte col te remo; Za ghe semo, za ghe semo spinze, daghe, voga più ziel pietoso, una novizza c'ha el so ben nella regada fala, o zielo, consolada no la far stentarde più.

SORGI, O PADRE (Opera "*Bianca e Fernando*" V.Bellini)

Bianca : Lève-toi, ô père, et la fille regarde de nouveau, qui se lamente, qui gémit et soupire, qui languit déjà, transpercée et oppressée par la douleur la plus crue et la plus amère ! De chagrin et d'angoisse maintenant fatigués, je te rends la vie qui est vivante, cette vie que tu m'as déjà donnée, et que j'ai puisée chaque jour avec larmes !

Héloïse : Efface la douleur qui touche et opprime ; oh! Rétablissez la paix dans votre cœur ! Efface la douleur qui t'opprime, Ah suspends ces pleurs, un triste oui, une pensée si triste. Dehl rejette une si triste pensée !

Bianca : Oui, pour moi, toi mon frère bien-aimé, va au bord de ce petit ruisseau, où tu t'es délecté avec moi, dans les beaux jours de calme et de plaisir ! Là, sur le myrte et parmi les saules, tu verras que dans l'urne froide repose ma cendre, puis baigne d'une goutte pitoyable ceux qui ont été victimes d'un devoir sacré !

CRUDA SORTE (Opera "*L'Italiana in Alger*" G.Rossini)

Isabella : Chance brute ! Amour tyran ! C'est là le prix de ma foi : Il n'y a pas d'horreur, pas de terreur, pas de problème égal à ce que je ressens en moi-même. Pour toi seul, ô mon Lindoro, je suis dans un tel péril. De qui est-ce que j'espère, oh Dieu, est-ce que je conseille ? Qui me reconfortera-t-il ?

Ici, vous devez être décontracté. Plus de fringales, plus de peur ; Il est temps d'avoir du courage maintenant, maintenant, on verra qui ils sont.

Je le sais déjà par la pratique quel est l'effet d'un regard langoureux, avec un soupir... Je sais comment apprivoiser les hommes. Qu'elles soient molles ou rugueuses sans flegme ou feu, Ils sont tous pareils. Tout le monde le demande, tout le monde a envie d'une telle vague de Bonheur féminin.

LA REGATA VENEZIANA (G.Rossini)

Voleur oh Tonio béni. Rogue, rogue, rame, rame : Beppe le doux bat de la hanche. Le pauvre, il n'en peut plus. Cher Beppe mon vieux ami, ne déchirez pas avec votre rame ;Allez, allez ! pousse, poignarde, rame plus ! Pitoyable ciel, Si seulement tu pouvez nous aider !

CHE FACESTE (Opera "Macbeth" G.Verdi)

Che faceste ? Dite su ! Ho sgozzato un verro. E tu ? M'è frullata nel pensier
La mogliera d'un nocchier : Al dimon la mi caccio`... Ma lo sposo che salpo`
Col suo legno affoghero`. Un rovaio ti daro`... I marosi io levero`... Per le
secche lo trarro`. (Odesi un tamburo) Un tamburo ! Che sarà ? Vien
Macbetto. Eccolo qua ! (Si confondono insieme e intrecciano una ridda.) Le
sorelle vagabonde Van per l'aria, van sull'onde, Sanno un circolo intrecciare
Che comprende e terra e mar.

CHE FACESTE (Opera "Macbeth" G.Verdi)

Qu'as-tu fait ? Dis-le ! J'ai égorgé un porc. Et toi ? M'a brouillée dans mes
pensées La femme d'un marin : Au démon elle m'a renvoyée ... Mais son
mari qui appareilla Avec son embarcation je coulerai. Un vent du nord je te
donnerai. Les vagues je lèverai. Sur le sec je le tirerai ! (On entend un
roulement de tambour.) Un tambour ! Que serait-ce ? C'est Macbeth ! Le
voilà !... (Les groupes s'allient et font une ronde.)
Les sorcières vagabondes, Vont sur l'air, vont par les ondes, Elles savent
tresser un cercle Qui englobe terre et mer